

EUROPE, 180 JOURS POUR CONVAINCRE

Article paru dans l'édition du 04.01.09

ARTE 22.55

DOCUMENTAIRE

SIX MOIS AU CŒUR DE LA PRÉSIDENTIE FRANÇAISE DE L'UE

En politique comme pour certains spectacles, ce qui se passe en coulisses est parfois plus intéressant et instructif que les prestations des vedettes sur le devant de la scène. Déjà auteur de plusieurs documentaires sur l'Union européenne, le réalisateur belge Sergio Ghizzardi a cette fois choisi de regarder l'Europe du point de vue de la présidence française.

De juillet à décembre 2008, il s'est donc glissé au cœur de la gigantesque machine et a obtenu l'autorisation de suivre pas à pas plusieurs ministres de la République. « Tout en me tenant au cœur de l'action, j'essaie de faire comprendre les enjeux et de construire un véritable thriller politique », explique Ghizzardi, particulièrement gâté par les événements survenus durant ces six mois agités. Pas prévus au programme déjà très chargé - réforme de la PAC, adoption du paquet énergie-climat, stabilisation des économies européennes -, le conflit en Géorgie et la crise économique et financière mondiale rendent ce documentaire encore plus efficace.

En s'approchant au plus près de petits groupes de discussion, en prenant son temps dans les couloirs ou les salles de presse, en faisant parler des acteurs peu connus, mais essentiels à la bonne marche de la Maison Europe, Sergio Ghizzardi dévoile petit à petit le mécanisme complexe de la politique européenne. Il y est question d'alliances, de lobbies, de subtils dosages, de compromis à trouver, de calendrier à tenir ou de personnalités à ménager. « Nous avons affaire à des gens qui croient en ce qu'ils font. La politique, c'est à la fois beau et cruel », résume joliment le réalisateur.

Les petites phrases lourdes de sens et les bons mots se succèdent au rythme de ce documentaire construit comme un feuilleton. Juillet à Dublin, Septembre à Moscou, Nice ou New York, Octobre à Varsovie ou Bruxelles, on ne s'ennuie guère en suivant au plus près Christine Lagarde, Jean-Louis Borloo, Nathalie Kosciusko-Morizet ou Michel Barnier dans leurs missions respectives. A la sortie d'une réunion, dans le TGV, dans l'avion ou dans leur voiture de fonction, les ministres se livrent un peu. Ce qui n'est déjà pas mal.

Tensions, désaccords, compromis, tout ce qui fait l'Europe de l'Union se dévoile, rendant plus vivante la mécanique complexe des institutions. Des Allemands qui ne veulent pas payer pour d'autres, des Irlandais qui sèment le trouble, des Polonais qui font de la résistance, autant d'étapes d'un tour d'Europe plein de rebondissements. Et comme le résume au détour d'un couloir bruxellois José Manuel Barroso, président de la Commission européenne depuis 2004 : « Sarkozy est en train d'apprendre que l'Europe à vingt-sept pays implique forcément des compromis ! »

Alain Constant

Le Monde ABONNEMENTS

Abonnez-vous à partir de 15€

- ▶ Déjà abonné au journal
- ▶ Le journal en kiosque
- ▶ La boutique du Monde
- ▶ Les hôtels du Monde



Actualité : International Europe Politique Société Environnement, Sciences Technologies Culture
Sport : Foot Rugby Tennis Handball Golf Formule 1 Basket Auto-Moto Cyclisme Voile Natation
Pratique : Programme télé Jeux Livres Cinéma Météo Trafic RSS Newsletter Mobile
Voyage : Voyage France Voyage Europe Voyage Afrique Voyage Amériques Voyage Asie Voyage à thème
Réseaux sociaux : Facebook Twitter
Les sites du groupe : Télérama.fr Talents.fr Le Post.fr CourrierInternational.com
Monde-Diplomatique.fr Les Rencontres professionnelles Le Monde La Société des lecteurs du Monde
Le Prix Le Monde de la recherche